

que nous avons déjà eu l'honneur de lire en public, il y a quelques années, en guise d'introduction à notre premier conte.

“ Pour couper au plus court, nous ne pourrions mieux faire que la répéter aujourd'hui, car, —quoiqu'elle ne soit pas de nous—elle reproduit de tout point, notre manière de voir, de penser et d'agir.

“ D'ailleurs, modestie à part, nous ne l'écrivions pas mieux.

“ Eclairer les esprits, ennoblir les cœurs, tels doivent être les deux buts de la littérature.

“ Tous les charmes de l'art d'écrire, toutes les ressources d'une féconde imagination, tous les ornements ingénieux du langage, qui ne voilent nos pensées que pour les faire paraître plus belles, doivent être employés à rendre les hommes meilleurs. Abuser de l'éclat du talent pour embellir le vice et exciter de mauvaises passions, c'est se rendre coupable d'une sorte de sacrilège. Berce ses lecteurs sans les instruire, leur plaire sans les toucher, c'est profaner le talent qui est un don du Ciel, c'est refuser la noble mission que l'écrivain doit accomplir ici-bas. Sans doute, l'art est un délassement. La littérature peut, comme la peinture et la musique, servir à reposer l'esprit fatigué par des études difficiles, par les soucis de la vie, par les travaux de chaque jour; mais la poésie serait bien frivole si elle se contentait d'amuser, si, tout en récréant, elle ne donnait pas de sages leçons que ses attraits rendent plus aimables. Le précepte d'Horace sera éternellement vrai : *“ Le parfait littérateur est celui qui est aussi utile qu'agréable.”*

“ La doctrine de l'art pour l'art, fausse et funeste, en tous temps, serait aujourd'hui plus fâcheuse que jamais. Lorsque tant d'esprits sont pleins de rêves absurdes et de chimériques systèmes, lorsque les principes qui forment la base de l'ordre social sont ébranlés, lorsque la Religion perd son influence, la famille sa beauté antique, l'honneur son prestige, l'autorité le respect qu'on lui doit, ceux qui ont reçu de Dieu les dons de l'intelligence et les talents littéraires, sont coupables s'ils ne travaillent pas de tout leur pouvoir à faire connaître la vérité, à faire aimer la vertu. Quand des barbares armés des sophismes les plus dangereux menacent la société, il faut parler, il faut écrire dans un autre but que celui d'arranger des mots, de pondérer des phrases, de dérouler des images pour caresser l'oreille ou flatter l'imagination. Tout littérateur qui a la conscience de sa dignité, doit se regarder comme un soldat. Son devoir est de combattre le mensonge; qu'importe que ses armes ne soient pas brillantes, pourvu qu'elles soient solides!

“ Toute œuvre littéraire peut servir au triomphe des idées morales, la poésie aussi bien que les travaux scientifiques, les fictions aussi bien que les travaux d'histoire. Tel lecteur qu'un livre sérieux épouvante se laissera gagner par une attachante fiction qui saura l'émouvoir. La douce voix des poètes pourra toucher le cœur de ceux qui ne veulent pas écouter la voix grave des historiens. S'ils se proposaient tous la même fin, les littérateurs, animant d'une commune pensée leurs œuvres diverses, atteindraient toutes les classes, tous les âges et tous les goûts, et de mille manières exerceraient un magnifique apostolat.”

“ Nous n'avons rien à ajouter à ces nobles et éloquentes paroles, car le but de notre œuvre y est clairement expliqué, mais nous dirons simplement —pour excuser l'audace de l'avoir entreprise,—que Plutarque et César n'ont pas cru indigne de laisser un recueil d'anecdotes, et qu'un évêque